

LATITUDES DRANCY animales

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE ANIMALIÈRE & DE NATURE

DU
2
AU
24
MARS
2024

FESTIVAL
23 & 24
MARS

En présence des photographes

Animations
Rencontres
Conférences

Parc & Château de Ladoucette et Espace culturel du parc



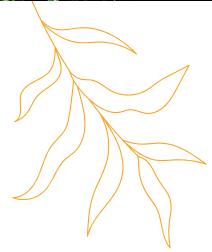
ASBio
Association pour la sensibilisation
à la biodiversité



Entrée Libre

01 48 95 06 38 - 01 48 96 50 87
www.latitudesanimales.com





LATITUDES ANIMALES

La biennale de photographie animalière de Drancy

Direction artistique : Tony Crocetta

Un rendez-vous conçu et réalisé par la commune de Drancy
et l'association Asbio

9^e ÉDITION

*Du 2 au 24 mars 2024
Parc et Château de Ladoucette, Espace culturel du parc - Drancy*

Latitudes animales est un concept original développé par la commune de Drancy et l'Association pour la sensibilisation à la biodiversité et dont la direction artistique a été confiée à Tony Crocetta, photographe animalier.



Les plus grands photographes animaliers se retrouvent à Drancy tous les deux ans pour présenter leur travail dans divers lieux : photographes émergents ou confirmés, ils parcourent le globe afin de témoigner de la richesse et de la diversité de la faune. Cette biodiversité opulente mais fragile constitue un patrimoine naturel inestimable ainsi qu'une source d'inspiration et de créativité pour ces photographes.

Car c'est bien là l'esprit des Latitudes animales, ces photographies, véritables œuvres d'art visuel, concourent à la prise de conscience nécessaire qui doit aujourd'hui prévaloir en matière d'environnement et de patrimoine naturel : une explicitation claire des enjeux et un meilleur accès à l'information sur l'état des milieux et des espèces s'avère indispensable pour mobiliser tous les acteurs et tous les citoyens et faire prendre conscience des leviers permettant à chacun d'agir à son niveau, comme nous y invite le plan biodiversité du Ministère de la transition écologique.

Peut-on imaginer un monde sans oiseaux, sans abeilles, sans hérissons ou encore sans ours polaires ?... Non ! Et pourtant... Nous faisons face actuellement à une extinction discrète mais massive des espèces animales aux quatre coins de la planète, mais également juste en bas de chez nous.

Latitudes animales revient plus convaincue que jamais de l'importance de montrer la beauté, la richesse, mais également la vulnérabilité du monde animal, pour mieux protéger cette faune exceptionnelle qui nous entoure, ici et ailleurs, car il en va finalement de la survie de l'espèce humaine.

Les beautés de notre monde s'exposent en 2024 à travers l'objectif, le talent, le regard et la sensibilité de photographes et artistes engagés tels que Acswell, Lorraine Bennery, Halima Bousadik, Lucie Bressy, Valérie & Cyril Buffel, Philippe Cabanel, Karin Caporal, Tony Crocetta, Laurent Echenoz, Sabine Gloaguen, Audrey Lorent, Didier Maussion, Christèle Moulin, Gilles de Pachtère, Grégory Pol, Philippe Ricordel, Emilie Tournier, Thierry Vezon et Laurent Zagni.

Tony Crocetta,
Directeur artistique des Latitudes animales

DRANCY ET LA BIODIVERSITÉ : UNE POLITIQUE PUBLIQUE AFFIRMÉE



La programmation à Drancy d'un rendez-vous d'une telle ampleur autour de la photographie animalière n'est pas un hasard. En effet, bien que centre urbain de la petite couronne d'Ile-de-France, Drancy n'en est pas moins concernée par des préoccupations écologiques et environnementales : préservation des espaces de biodiversité, création d'espaces verts, attention à la diversité de la flore... guident en effet nombre de réalisations locales.

Drancy fait partie des rares villes dotées au sein de leurs effectifs d'un «service du développement durable» qui multiplie les opérations de sensibilisation au respect de la nature, aux économies d'énergie, à l'importance de la biodiversité... au travers d'actions dans les écoles, mais aussi auprès du grand public lors d'événements locaux sous la houlette d'Odette Mendes, adjointe au maire déléguée à l'environnement et à la condition animale.

La convention, signée par la Ville représentée par Madame le maire, Aude Lagarde et la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), le 26 septembre 2020, a pour objet d'établir les conditions dans lesquelles la Ville va pouvoir participer et apporter son soutien aux activités de la LPO. La LPO s'engage en retour à établir un diagnostic de la biodiversité de la commune ; des actions de sensibilisation, sur le programme Refuge notamment, sont également désormais mises en œuvre. L'opération *2 000 nichoirs* est également symptomatique de l'engagement communal envers les questions de protection de la nature.

Avec la création de la biennale de photographie animalière Latitudes animales, les services culturels de la commune, en partenariat avec l'association Asbio et sous la direction artistique de Tony Crocetta, concourent ainsi également depuis 2008 au développement de ces actions de sensibilisation. En effet la biennale, axée sur la diffusion du travail de photographes animaliers, s'accompagne également d'un programme de conférences, de projections, de visites commentées et de rencontres qui constituent autant de rendez-vous destinés aux publics scolaires et au grand public.

Anthony Mangin

Adjoint au maire délégué à la culture, à la politique de la ville et aux finances



TONY CROCETTA PHOTOGRAPHE, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Photographe animalier professionnel, Tony Crocetta est un enfant de la Seine-Saint-Denis qui découvre la photographie au plus près de chez lui et qui sillonne aujourd'hui le monde et ses continents pour traquer, à travers ses objectifs, tous les porteurs de plumes, poils ou écailles !

Désormais Drancéen et également amoureux d'Afrique sauvage, il partage son existence entre la France et le Kenya, au cœur même de la réserve mythique du Masai-Mara, où il se consacre à la photographie animalière, mais aussi au partage de son art lors de safaris photos au sein d'une structure baptisée Melting Pot Safaris.

Tony Crocetta a ainsi été le témoin privilégié des atteintes à l'environnement et des évolutions du monde animal, et il s'est engagé dans diverses formes de militantisme en créant, comme membre fondateur, les associations «Noé» et «Cheetah For Ever», ou encore le festival «Latitudes animales» avec la commune de Drancy en 2008, festival qui fédère tous les deux ans de nombreux photographes animaliers et dont Tony Crocetta assure la direction artistique depuis sa création jusqu'à cette 9^e édition programmée en mars 2024.

Son travail est régulièrement publié par les plus prestigieux magazines de presse, en France et à l'étranger, et ses images sont diffusées par l'agence Bios.



LA BIENNALE DE PHOTOGRAPHIE ANIMALIÈRE DE DRANCY

La biennale Latitudes animales est devenue l'un des principaux rendez-vous consacrés à la photographie animalière en France, certes de moindre ampleur que le prestigieux Festival de photo animalière de Montier-en-Der, mais avec une approche qui se veut originale par la qualité des expositions présentées, que ce soit dans la rigueur de la direction artistique de l'événement ou dans la qualité des mises en espace, conçues et réalisées par les équipes des services culturels drancéens.

Au fil des ans, de nombreux photographes ont ainsi présenté leur travail à Drancy, entre créations contemporaines à l'esthétisme affirmé et œuvres militantes, résultats d'instantanés rares arrachés au prix d'un travail millimétré dans le temps et l'espace.

Parmi ceux-ci, on peut citer notamment :

En 2008 : Vincent Munier, Christine et Michel Denis Huot, Dominique Delfino, Alain Pons ;

En 2010 : Frank Renard, Eric Dragesco, Franck Dzuibak, Jean-Christophe Vincent, Laurent Geslin, Michel Loup, Louis-Marie Préau ;

En 2012 : Erwan Balança, Christophe Courteau, Pascal Kobeh, Cyril Ruoso, Ghislain Simard ;

En 2014 : Sabine Bernert, Stanley Leroux, Thierry Monford, Mathieu Pujol, Brigitte Marco et Jean-Jacques Alcalay, Lorraine Bennery, Patrick Delieutraz, Patrick Kienz, Jérémy Garamond, la famille Graillot-Denain, l'ASCPF ;

En 2016 : Bastien Riu, Benoist Clouet, Loïc Léchelle, Maxime Aliaga, Rémi Garcia, Marc Pihet, Jérôme Guillaumot, Didier Liseau, Nicolas Otillard-Demaire, Thomas Delahaye ;

En 2018 : Myriam Dupouy, Teddy Bracard, Eric Le Go, Michel d'Outremont, Jean-Marie Séveno, Stéphane Granzotto, Jérôme Guillaumot, Axel Bernard, Alexandre Fiocre, Jacques Montanari, Eric Bacegga ;

En 2020 : David et Stéphanie Allemand, Edouardo Da Forno, Meril Darees et Lydie Lescarmontier, Isabelle Dupré, Adrien Favre, Hervé Graillot, François Rémi, Arnaud Marchais, Lorraine Bennery, Philippe Cabanel, Thomas Colaone, Véronique et Patrice Quillard, Philippe Ricordel, Françoise Serre-Collet, Marc Costermans ;

En 2022 : Lionel Maye, Carole Reboul, Benoît Féron, Joël Brunet , Nicolas Orillard-Demaire, Thierry Chériot, Bruno & Dorota Sénéchal, Jean-Philippe Borg, Julien Boulé, Thibault Andrieux, Nicolas Cegalerba, Jeff Marlier, Tony Crocetta & Marcello Pettineo.





LATITUDES ANIMALES 2024

L'édition 2024 est principalement centralisée sur 3 lieux :

L'Espace culturel du parc est le lieu originel de programmation de la biennale. Salle de spectacle de Drancy, l'Espace culturel accueille également des expositions diverses en lien avec son programme de spectacles vivants ou dans le cadre d'événements locaux. La salle polyvalente de l'équipement est ainsi transformée en vaste hall d'exposition qui permet de créer des mises en espaces s'appuyant sur des scénographies issues du spectacle vivant.



Le château est implanté au cœur d'un grand parc urbain, également emblématique de l'histoire locale, le parc de Ladoucette, par ailleurs véritable poumon vert au centre-ville de Drancy (la LPO vient d'y dénombrer plus de 25 espèces d'oiseaux et le parc est planté de nombreuses et diverses variétés d'arbres).

PROGRAMME 2024

L'édition 2024 de la biennale de photographie animalière *Latitudes animales* accueille de nombreux artistes auteurs dont les expositions se répartissent entre les divers lieux de programmation de la biennale.

Des projections et conférences ainsi que des temps spécifiques dédiés aux publics scolaires complètent ce programme.

▪ EXPOSITIONS

À L'ESPACE CULTUREL DU PARC

- Lorraine Bennery
- Emilie Tournier
- Thierry Vezon
- Grégory Pol

- Philippe Cabanel
- Acswell (Axel Bernard) - *Regard sauvage*
- Sabine Gloaguen - *Paysages nocturnes*
- Laurent Zagni (illustrateur) - *Dessins humoristiques d'oiseaux*



Lorraine Bennery

Dès l'âge de 2 ans, Lorraine Bennery a commencé à courir, sur les chemins de montagnes, en suivant les pas de ses parents, qui en ont profité pour lui inculquer les premières règles écocitoyennes pour le respect de la nature. Ils lui ont appris le nom de quelques plantes et animaux et surtout, lui ont permis de développer son sens de l'observation et sa curiosité pour le monde qui l'entoure. Un de ses bons souvenirs d'enfance était la télévision « obligatoire » le samedi pour regarder « L'aventure des plantes ». Naturaliste de formation, titulaire d'un BTS gestion et protection de la nature, photographe professionnelle, auteure et formatrice autodidacte, Lorraine Bennery s'est tout d'abord consacrée à promouvoir la nature française par des livres et des stages. Elle découvre Madagascar en 2007 et y retourne régulièrement, seule, mais aussi en tant qu'organisatrice et accompagnatrice de voyages photo. Pour elle, c'est l'émotion procurée par les images qui nous fait aimer et respecter notre environnement.

↓ Emilie Tournier

Attentive au monde qui nous entoure, Emilie Tournier est une photographe curieuse au sens noble du terme. Professionnelle depuis 2015, c'est la nature et particulièrement la faune sauvage qu'elle souhaite sublimer. Ce monde beau et fragile est son échappatoire : elle s'en imprègne, et c'est les yeux grands ouverts qu'elle y plonge comme l'on pourrait s'immerger dans un rêve éveillé. Mais Emilie Tournier n'est pas seulement une photographe d'une grande sensibilité, elle est également une aventurière. Sa quête d'images harmonieuses peut la mener au fin fond d'un désert africain comme dans une campagne européenne ou plus simplement dans son jardin. Elle tente de prouver qu'il est possible de se passionner pour un mammifère emblématique des lointaines savanes, pour des oiseaux de nos contrées ou pour un petit insecte... D'une manière plus engagée, elle met en lumière ce qui éveille en elle un intérêt à la fois naturaliste, esthétique et artistique. Derrière chacune de ses photos, se cache un message de protection de l'environnement.





↑ Thierry Vezon

Photographe indépendant, Thierry Vezon se consacre à la photo de nature depuis 2004. Ses lieux de prédilection sont situés dans le Sud de la France : le Languedoc, la Provence, la Camargue, les Cévennes. Cependant, il est aussi attiré par le Grand Nord, l'Arctique, les grands espaces et les atmosphères glacées. Spécialisé dans la photographie de faune et de paysages, il consacre de très longues heures à l'affût, toujours dans le respect de la nature. Il s'est aussi spécialisé dans la photo aérienne. Il collabore régulièrement avec des médias français et internationaux (Terre Sauvage, Image et Nature, Géo, BBC Wildlife magazine...) et a publié une dizaine d'ouvrages traitant de la biodiversité et de l'art de la nature. *«La photographie me permet de témoigner et de partager la beauté de la nature, souligne-t-il. C'est également un moyen de procurer des émotions et donc de sensibiliser les gens autour de la biodiversité».*

↓ Grégory Pol

Grégory Pol a commencé à voyager dès son plus jeune âge. Enfant et adolescent il a vécu successivement sur l'île de La Réunion, en Nouvelle Calédonie et en Guyane. C'est d'abord la plongée qui lui a donné goût à la photographie. Puis Grégory a commencé à photographier la nature et les animaux en général. Ses photographies se veulent engagées, capturant avec talent la vie des animaux dont il faut à tout prix assurer la protection. Fasciné par la nature sauvage dont la beauté n'est révélée qu'à ceux qui prennent le risque de vouloir l'admirer, il réalise des clichés à la vitalité désarmante. Ses images nous ouvrent les portes des espaces préservés et rudes de territoires du bout du monde. En surface, elles sont balayées par un vent de nord-est qui nous fait frissonner et nous perce de ses cristaux de glace ; sous les eaux, elles nous entraînent dans le ballet figé d'un monde du silence. Voyager en images avec Grégory Pol, c'est aller à la découverte des beautés redoutables et fascinantes de notre planète bleue.





↑ **Acswell (Axel Bernard)**

Dans la lignée de Pieter Boel et Rosa Bonheur, Acswell inscrit son œuvre dans un hommage artistique à la faune. Son œuvre exprime un talent et une sensibilité à la fois contemplatifs et admiratifs de la nature. Ses photos s'inspirent des estampes anciennes et des planches de zoologie, qui témoignent de la diversité et de la beauté des animaux. Sûrement sous l'influence des gravures des XVIII^e et XIX^e siècles, Acswell veut composer dans une image fixe un sujet, une lumière et un environnement qui déclenchent un rêve, une pensée vagabonde.

→ **Sabine Gloaguen**

Ingénieur de profession, Sabine consacre une grande partie de son temps libre aux activités de plein-air. Un voyage en Scandinavie à la découverte des aurores boréales est à l'origine de son intérêt pour la photographie de nature. Le matériel acquis à cette occasion lui permet d'élargir ses horizons et c'est tout naturellement qu'elle se lance dans la photographie au réflex de paysages nocturnes. C'est un nouveau monde qui s'offre à elle : celui des nébuleuses, des galaxies, des comètes...



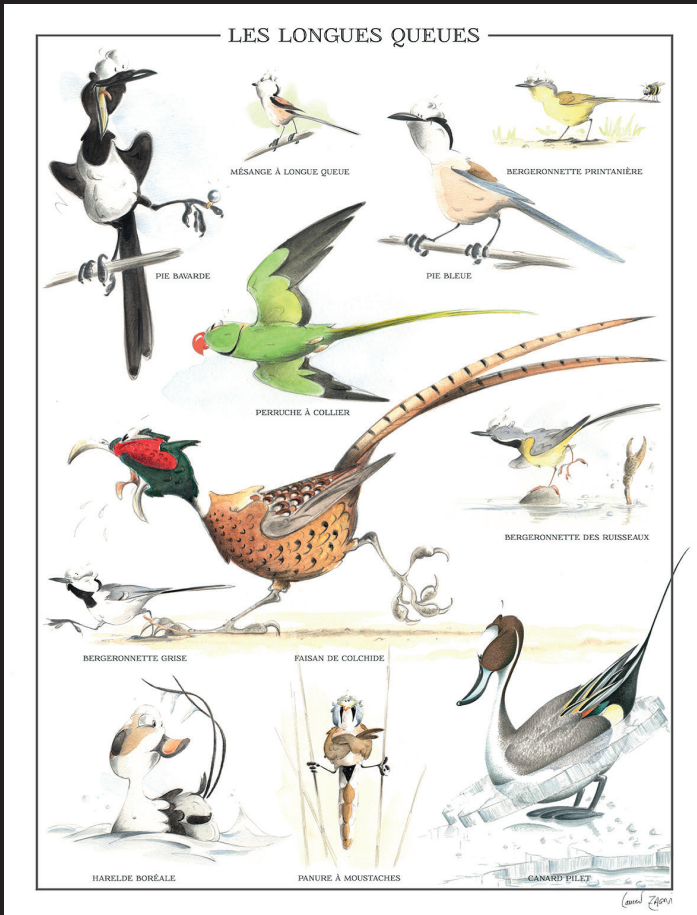


Philippe Cabanel

Philippe Cabanel est médecin de formation : la médecine humanitaire lui a permis de voyager et de développer sa vision du monde et de la photographie. On peut photographier la misère ou la guerre avec une vision épurée de violence mais avec un impact et un message fort, et il en est de même pour la photographie animale et de nature. Laisser passer des émotions par la beauté des images en ne gardant que l'Essentiel. Le travail de Philippe Cabanel se veut esthétique et très épuré avec une série de 21 images ne gardant que l'essentiel en faisant abstraction de tout ce qui pourrait détourner le regard comme la couleur ou un arrière-plan, et s'appuyant juste sur quelques repères comme un mouvement, un arbre, des herbes, quelques roches, ou parfois juste une note de couleur sur un élément : éliminer le superflu qui détourne le regard. Un peu à la manière de ces poèmes japonais en trois lignes nommés Haïku épurés à l'extrême et célébrant l'évanescence, une émotion, un moment qui passe et étonne. L'image est la fixation émotionnelle d'un instant éphémère. Chaque image a pour but de faire ressortir une émotion, une pensée, la beauté du monde qui nous entoure et la fragilité de la faune sauvage.

↓ Laurent Zagni

L'illustration naturaliste est un univers proche de la photographie animale... Si en plus c'est drôle, c'est d'autant plus bienvenu dans la programmation des Latitudes animales. Laurent Zagni a passé sa jeunesse à observer la nature et il est d'ailleurs aujourd'hui guide pour le parc de Marquenterre en baie de Somme. Son autre passion est le dessin, qu'il pratique depuis tout petit et de façon autodidacte. Les oiseaux sont ses sujets préférés, et son style, qui associe réalisme, imaginaire et humour, est facilement reconnaissable : à partir de ses observations sur le terrain, il les met dans des situations comiques tout en ayant toujours le souci du détail.



AU CHÂTEAU DE LADOUCETTE

- Laurent Echenoz - *Puffin Dream*
- Christèle Moulin - *Le blues de l'Afrique (Cyanotypes)*
- Audrey Lorent - *Révalités Africaines*
- Didier Maussion - *Rêverie automnale*
- Lucie Bressy - *Falklands*
- Gilles de Pachtère - *Orangs-outans*
- Karin Caporal - *La forêt enchantée*
- Philippe Ricordel - *Fuyu Iro*
- Tony Crocetta - *Stars animales*
- Valérie & Cyril Buffel - *Poids plumes*



→ Laurent Echenoz

Devenu professionnel en 2015, après plus de vingt ans d'amateurisme éclairé, Laurent Echenoz crée des images de nature et partage ses œuvres dans de nombreux salons photo nature, dans les musées ou tout autre lieu insolite. Ainsi, au travers de vingt-trois rencontres publiques, il affirme la nécessité de sensibiliser l'humain à la fragilité de la nature qui nous côtoie.



↓ Christèle Moulin

Photographe amateur, Christèle expose pour la 1^{re} fois son travail en cyanotypie, ce procédé photo alternatif qui procure un résultat à mi-chemin entre la peinture et l'œuvre photographique avec des tirages bleu de Prusse – bleu cyan, issus de négatifs anciens exposés aux UV. Parisienne, cette quinquagénaire a attrapé le virus de l'Afrique depuis son premier voyage, en 2018, dans le Masai-Mara auprès de Tony Crocetta, rencontré lors des Latitudes animales de 2016. A l'exception des années covid, Christèle ne peut laisser passer une année sans s'y rendre au moins une fois par an, l'Afrique étant devenue sa bulle d'oxygène. Ses clichés d'animaux d'Afrique – notamment d'éléphants dont elle est folle – sont une sélection de ses différents séjours dans la réserve du Masai Mara, ainsi que dans le parc national d'Amboseli où elle s'est rendue en 2022. La photographe qui avait débuté par la macro, s'intéresse maintenant à l'infra-rouge. Elle a développé un attachement viscéral pour le continent africain, sa condition, sa fragilité et ressent donc un certains blues quand elle n'y est pas. D'où le titre de cette exposition, avec un double sens : le blue, pour le bleu en anglais de ses tirages sur papier aquarelle.





↑ Audrey Lorent

«Les safaris on les rêve, et puis un jour on les vit», c'est ainsi que cette photographe amateur de 34 ans, résume le travail qu'elle présente dans *Révalités africaines*. Des clichés essentiellement en noir et blanc et plutôt flous, où l'animal ne sera pas forcément visible en entier, comme dans un rêve. Quand le rêve devient réalité, la couleur apparaît. D'où la révalité, un mot-valise emprunté au chanteur M (Matthieu Chedid). Elle habille aussi ses tirages de citations d'auteurs évocatrices de ses émotions personnelles. Les images animalières ont toujours été présentes dans son quotidien d'enfant dont le père était photographe amateur. Et sans doute ancrées dans son inconscient. Pourtant, ce n'est qu'en 2015 qu'Audrey Lorent s'empare du réflex familial, un Canon tout ce qu'il y a de plus classique et photographie tout ce qui se présente à elle, y compris près de chez elle, à côté d'Orléans. Son art, elle le vit comme *"une connexion au moment présent"*. Les photos qu'elle présente ont été rapportés de trois safaris au Kenya dans la réserve du Masai Mara,



Didier Maussion

Didier Maussion aime être dans la nature, observer, écouter, sentir... Il se laisse guider par les sensations du moment : jouer avec la lumière, essayer de capter ces nuances, créer l'image au plus près des sensations. Pour lui, c'est comme une recette de cuisine, tout est dans la préparation. La découverte de la macrophotographie lui a ouvert des horizons jusqu'alors inconnus comme les contre-jours et le flou...



↓ Lucie Bressy

Lucie est une photographe baroudeuse. Elle aime partir à la rencontre des territoires sauvages, parfois «hostiles», où la vie s'accroche avec splendeur et résilience. Elle y trouve la faune, les paysages et les hommes qui conviennent à sa vision de la beauté. Puis vient le temps de traduire le réel pour faire jaillir le singulier. Cette interprétation, au-delà de la prise de vue, c'est tout son art.





Karin Caporal

Karin Caporal photographie la faune et la flore par amour et pour l'envie de partager leurs beautés ainsi que les émotions qu'elles procurent. Elle participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger et est désignée en 2019 comme l'«*une des femmes photographes animalières francophones à connaître*».



↓ Philippe Ricordel

Philippe Ricordel est photographe par passion : celle-ci l'emmène aux quatre coins du monde pour observer, photographier et documenter la vie des animaux sauvages dans leur milieu naturel. Il accompagne des groupes de passionnés sur des territoires méconnus, ou connus mais de manière différente.



↓ Tony Crocetta

Tony Crocetta vient de publier avec Marcello Pettineo un récit sous forme de carnet de voyage entre chroniques naturalistes et contes animaliers : *Chroniques, Contes & Légendes de la savane et de la brousse africaines*. Il est par ailleurs directeur artistique des Latitudes animales depuis 2008.





↑ Valérie & Cyril Buffel

Passionnés tous les deux par la photographie animale, ils proposent des images de vie sauvage et de nature afin de faire découvrir faune et biotopes. Valérie & Cyril Buffel ne vivent que pour ces instants privilégiés, où ils se fondent dans un décor naturel pour photographier animaux et paysages.



↑ Gilles de Pachtère

Né en Afrique où il a vécu 20 ans, Gilles marchait à peine qu'il accompagnait déjà ses parents sur la piste des éléphants. Un début de vie qui n'est pas étranger à sa passion pour la photo animalière, qui s'est cependant déclarée lors d'un voyage aux Galapagos en 1992. Il profite de chaque instant de liberté pour photographier la faune des pays qu'il visite. C'était un rêve de gosse pour lui d'aller voir les orangs-outans et c'est sur l'île de Bornéo en Indonésie – plus précisément dans le parc national de Tanjung Puting dans la province Kalimantan du Sud – qu'il a pu le réaliser. Il s'y est rendu durant la fin de la saison humide, cette dernière s'étendant de novembre à avril. Depuis qu'il connaît mieux le plus grand mammifère arboricole du monde, il l'aime davantage et a envie de le protéger.

Une programmation d'expositions en plein-air, autour du Château de Ladoucette, dans le parc du même nom : une belle illustration du lien possible entre nature et culture avec ces Latitudes animales.

Programmation à venir.

▪ ACTION CULTURELLE

Projections, conférences et visites commentées

Programmation à venir.

Si les actions culturelles proposées lors des Latitudes animales s'adressent à tous les publics, les publics scolaires constituent une cible prioritaire de la biennale Latitudes animales : les classes des écoles élémentaires sont accueillies avec un accompagnement privilégié pour la visite des expositions et bénéficient également de la possibilité d'assister à des projections ou à des conférences sur des créneaux de programmation spécifiques.

Les visites commentées sont couplées avec un temps d'animation ayant pour objectif de rendre ces expositions vivantes et interactives au moyen d'un questionnaire de visite et d'une présentation d'objets en relation avec certaines espèces animales présentées. Il s'agit également de permettre aux élèves de partir à la découverte d'animaux proches ou lointains, connus ou moins connus et de découvrir la beauté, la richesse et la fragilité de la biodiversité qui les entoure ; le but est de faire comprendre qu'en tant qu'êtres vivants, nous faisons partie intégrante de cette biodiversité et que nous sommes directement menacés par la dégradation de l'environnement. Mais aussi de faire prendre conscience de l'impact que nous avons sur cet environnement et de la possibilité qu'a chacun de le préserver en adoptant certains gestes très simples.



▪ LE TEMPS FORT DES 23 ET 24 MARS 2024

La biennale se conclut par un week-end d'échanges et de rencontres le samedi 23 et le dimanche 24 mars : les photographes invités se rendent disponibles tout au long des deux jours du week-end pour échanger avec les publics à l'Espace culturel du parc et au Château de Ladoucette. Un moment précieux qui permet un rapprochement sans filtre, où chacun peut aborder les questions qu'il souhaite avec les auteurs des photographies présentées tout au long de la biennale. Lors de ce week-end, le programme de conférences et de projections est complété par la présence d'exposants, associations ou festivals amis et partenaires, qui se rendent également disponibles pour échanger avec les publics.

Soirée des photographes

Espace culturel du parc – Samedi 23 mars à 20h30

(Entrée libre dans la limite des places disponibles)

Le temps fort du week-end est constitué par la soirée des photographes programmée à l'Espace culturel du parc dans la salle de spectacle de l'équipement : tous les photographes invités viennent présenter sur scène leur travail à l'aide de projections avec un maître de cérémonie loquace en la personne de Tony Crocetta.



INFORMATIONS PRATIQUES

ESPACE CULTUREL DU PARC

Place Maurice Nilès – 120, rue Sadi Carnot – Tél. 01 48 95 06 38

L'Espace culturel du parc est ouvert tous les jours de 12h à 18h (expositions) et selon les horaires annoncés pour les projections (programme à venir)

CHÂTEAU DE LADOUCKETTE

Parc de Ladoucette - Rue Ladoucette - 93700 Drancy - Tél. 01 48 96 50 87

Le Château de Ladoucette est ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h.

Le parc de Ladoucette est ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Entrée libre (sauf mention contraire et dans la limite des places disponibles pour les conférences et projections).

CONTACTS

Espace culturel du parc - direction : Luc Colson

luc-colson@drancy.fr - tél. 06 23 67 81 25

Château de Ladoucette - direction : Pierre Bour

pierre-bour@drancy.fr - tél. 01 48 96 50 89

Responsable de projets : Chloé Mougénot

chloe-mougenot@drancy.fr - tél. 01 48 96 51 16

Contact presse : Marie-Hélène Silvestre-Wackénier

mhelene-silvestre@drancy.fr – tel. 06 70 15 96 62

Tony Crocetta, directeur artistique de la biennale

tonycrocetta@aol.com - tél. 06 99 84 76 76

ACCÈS

À 15 min du périphérique Est de Paris [Espace culturel du parc & Château de Ladoucette]

Voiture :

- par l'A1 ou l'A3, prendre l'A86 sortie Drancy

Voiture, vélo :

- de Paris, porte de Pantin, D115 direction Drancy ou porte de La Villette, N2 direction Le Bourget, puis direction Drancy centre

Transport en commun :

- métro ligne 5, station Bobigny-Pablo Picasso puis bus 148 (arrêt Mairie) et bus 143 (arrêt A. Briand)
- RER B station Le Bourget puis bus 143 (arrêt Aristide Briand)

Le Château de Ladoucette se situe dans le parc de Ladoucette, derrière le parking de l'Espace culturel du parc.

INFORMATION CONTINUE RÉSEAUX SOCIAUX



"Culture Drancy" et "latitudesanimalesdrancy"
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**

www.drancy.fr

<https://houardlaurent.wixsite.com/latitudesanimales>

Service de la Culture de la Ville de Drancy

Château de Ladoucette - Parc de Ladoucette

BP76 - 93701 Drancy cedex

Tél. 01 48 96 50 87 - culture@drancy.fr

